CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne	1ère insertion	0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

LNDI 20 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

On dit que Dom Carlos, le prétendant espagnol qui est en ce moment ici, est à comploter un soulèvement en Espagne, et qu'il a ici une entrevue avec son frère Don Alphonse, en vue d'élaborer un programme en cas de décès du roi d'Espagne.

Le différend anglo-portugais a pris un caractère et des proportions menaçantes.

Le ministère portugais ayant cédé à l'ultimatun de lord Salisbury, le peuple du Portugal en a ressenti un vil mécontentement qui s'est traduit par des émeutes que le gouvernement a été impuissant à réprimer.

Le gouvernement fédéral a désavoué la nomination, par l'Assemblée législative du Nord-Ouest, de de membres chargés de remplir les fonctions d'aviseurs du Lieutenant-Gouverneur. Les raisons de ce désaveu sont qu'il est stipulé dans l'acte du Nord Ouest que ses aviseurs du lieutenant-gouverneur seront nommés par le lieutenant gouverneur lui-même et qu'ils seront au nombre de quatre et non de deux.

—Une lettre privée reçue de Rome par un citoyen de Montréal, annonce une rumeur que nous donnons sous toute réserve : On prétend aux abords du Vatican que le diocèse de Montréal sera bientôt démembré, et que Joliette sera érigé en évêché à part. La même lettre ajoute que M. le Chanoine Moreau, curé de St Barthélemy, et ancien aumonier des zouaves pontificaux, actuellement à Rome, serait le premier evêque du nouveau diocèse.

Nos lecteurs savent déjà que le gouvernement français a enlevé aux compagnies privées le droit de fabriquer des allumettes pour s'en réserver le monopole. Mais ce qu'il ne savent peut être pas encore c'est que cette fabrication pour laquelle la compagnie fermière qui en avait le privilége payait dix-sept millions de francs au trésor français, rapportera un bénéfice de 25,000,000 de francs. Le changement en vaut la peine.

La ligne de la compagnie de télégraphe du chemin de fer du Pacifique Canadien vient d'être complétée dans les Provinces Maritimes et la compagnie a ouvert un bureau à Halifax.

Cet événement réjouit non seulement les hommes d'affaires, mais tout le public en général et plus particulièrement le gouvernement et la presse. Jusqu'à présent tout le service télégraphique officiel du gouvernement se trouvait sous la dépendance de la compagnie de télégraphe Western Union de de New-York. Dans le cas de différend entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis à propos des pêcheries, c'eût été un grand embarras.

Le *Herald* d'Halifax publie une série d'articles sur l'industrie du fer au Canada. Aux mines de Londonderry, $6,000,000 ont été dépensées en gages et matière brute sous l'opération de la Politique Nationale. La perspective pour l'avenir est extrêmement encourageante. La compagnie a des commandes pour une année. Elle a augmenté sa puissance de production du fer et de l'acier marchands et des tuyaux à gaz et à eau. Elle se prépare à mettre en opération un deuxième haut fourneau, qui n'a pas été exploité depuis sept ans et elle a passé avec la Acadia Co. un contrat d'approvisionnement de cherbon pour deux ans. Les usines ont sous la direction G. Leckin et 600 hommes y sont employés.

M. Evanturel publie, dans l'*Interprète*, une lettre qu'il adressait à M. Mawat en décembre dernier à propos d'une sulvention pour le chemin de fer de Prescott et Vaudreuil, et la réponse du premier-ministre à cette lettre. Celui-ci donne peut d'espoir au député de Prescott mais lui accorde crédit cependant pour la persistance avec laquelle il n'a cessé d'insister sur cette demande.

Nous croyons que le gouvernement Mowat devrait accorder cette subvention si réellement il désire l'intérêt de sa province. Le gouvernement de Québec est venu en aide pour la partie du chemin qui traverse cette dernière province, le gouvernement fédéral à aussi accordé $3,200 par mille pour une partie de la ligne et accordera sans doute les subsides pour la balance, il n'y a plus que M. Mowat qui reste en arrière.

Il faut que M. Evanturel renouvelle ses efforts.

Le *Harpers Weekly*, de New-York, résume comme suit les différents modes d'execution dans plusieurs pays, Autriche et Portugal la corde, Chine, la corde ou l'epée, France, et Danmark, la guillotine.

Lenador et Oldenburg le mousguet, L'espagne garrotte, La Russie, la corde, le mousquet, ou l'épée, La Suisse, dans treize cantons on exécuté par l'épée et dans deux cantons par la guillotine. Dans les Pays ci dessus, l'execution se fait devant le public.

En Angleterre, en Canada et dans les Etats-Unis à part l'etat de New-York, le mode d'exécution est la corde. Dans l'état de New-York on a adopté récemment d'exécution par l'electricité.

En Bavière, dans la Hadovre et dans deux cantons de la Suisse, la gnillotine.

Dans le Brunswick la Nacha, et en Allemagne l'épée.

Dans ces derniers pays le public n'est pas admis aux éxécutions.

SUR UNE TOMBE

Nous ne sommes pas de ceux qui piétinent sur les tombes. Devant la mort notre plume s'émousse et le souvenir des luttes acariâtres et des coups traîtreusement portés, s'efface ou est mis de côté.

F. X. Trudel n'est plus. De l'homme nous ne dirons rien de plus que ce que nous avons dit quand le télégraphe nous a annoncé sa mort.

Mais l'œuvre, hélas ! reste. Elle n'a pas pris fin avec l'auteur. On n'a pas pu enfermer dans les mêmes quatre planches les écrits, l'école, le courant d'idée dûs à celui qu'on y a couché. *Scripta manent.* Les enseignements demeurent et de même que Veuillot l'aîné voit se continuer sa polémique agressive et dommageable, de même aussi, peut-être, celle de Trudel sera continuée.

Continuée par des gens qui n'auront certainement pas son talent et croiront que pour ne pas paraitre trop inférieurs il faudra être plus fielleux, plus imprudents et plus sectaires.

Dans ce genre d'écarts ceux qui suivent sont toujours plus regrettables que les premiers : *abyssus abyssum invocat.* On commence par une erreur, on finit par un sc isme. L'injustice inaugure et la persécution parachève. C'est fatal

Nous élevons donc la voix pour dire à ceux sur qui retombera le manteau du polémiste défunt : Changez de voie ! Faites plus profonde la paix autour d'une tombe et rendez plus légère cette terre qui demain la recouvrira, en exécutant le dernier vœu qui a dû germer dans ce cerveau resté lucide jusqu'a la mort. Cessez de porter des coups commandés par l'orgueil et l'esprit du sectaire ; ne mettez plus en danger les institutions françaises dans le Canada et spéciâlement dans les provinces où nous sommes le petit nombre

F. X. Trudel emporté par les fougueuses volontés de polémiques inqualifiables a compromis le léger mais précieux bagage de previlèges et de prerogatives dont nous jouissions, nous Français de l'Ontario. Il a porté une main profane sur l'Arche Sacrée et, si nous avions la malice deplacée, nous insinuerions que la punition biblique s'es répétée pour lui. Il a lancé contre nous des escadrons de fanatiques qui n'attendaient que ce prétexte ; il a inspiré l'animosité à des gens naguère indifférents, ni amis, ni ennemis—et diminué les sympathies de ceux qui, dans cettre province, nous voulaient franchement du bien Nous vivions sous un ciel relativement clément ; la hache de guerre, mordue par la rouille, restait sous terre : pour des besoins de polémiques aussi inutiles que brutales il a déchaîné la foudre et déterré l'arme. Il n'avait donc pas songé à cette poignée de compatriotes de l'Ouest qui seraient massacrés au premier choc ?

Il est mort, nous lui pardonnons. Nous ne voulons pas mettre dans le plateau adverse de la grande balance le mal qu'il nous a fait sur le terrain national. Chrétiens et respectueux devant la mort, nous n'usons que de la prière et du pardon. Peut être les maux qui nous accableront et qu'il aura provoqués de son vivant seront-ils plus cruels et plus nombreux que ceux dont nous portons déjà les marques. Qu'importe ; notre pardon couvre tout le mal fait et le mal à venir.

Mais, continuateurs de son œuvre, prenez garde. Que la belle fin de votre initiateur vous touche et vous instruise ; que les dernières scènes funèbres de demain vous émeuvent à fond, vous fassent entrer en vous-mêmes dans le sens décrit par ce même St Augustin dont F. X. Trudel aimait tant les enseignements ; songez qu'en perpétuant son œuvre, sa polémique, son assassinat graduel de notre nationalité vous obligerez cent mille Canadiens à maudire sa mémoire et à troubler le repos dont a tant besoin celui dont toute la vie fut un combat

Puissent ces appels d'un peuple qui pardonne, lancés près d'une tombe, être entendus. Et que chaque fois qu'on sera tenté, à l'*Etendard*, de reprendre cette plume brisée par la mort, on aille avant, suivant cette touchante coutume syrienne, coller l'oreille sur la terre du tertre funéraire et écouter les avis de celui qu'on y mettra demain.

Paix ! Paix ! ! Paix ! ! ! dira cette voix d'outre-tombe.

LA

Question des Typographes

Tel que nous l'annoncions samedi le gouvernement a refusé d'accorder aux typographes employés à l'imprimerie nationale l'augmentation demandée par eux. Le salaire actuel est de $11 par semaine et l'on demandait $13.50. D'après nous, les raisons alléguées pour justifier cette demande auprès du Secrétaire d'Etat sont des plus futiles ; aussi l'honorable ministre a-t-il aisément démontré aux membres de la délégation que leurs pretentions ne supportaient pas l'examen.

On soutenait, entre autres choses, que la vie est plus chère à Ottawa que dans les autres villes de la Puissance.

L'honorable M. Chapleau leur fit comprendre facilement que c'était là une grande erreur, et que cette raison n'existait pas.

Nous avons bien des raisons pour ne pas verser de larmes parceque que les typographes n'ont pas réussi. Leur manière d'agir envers nous n'est pas de nature à nous faire s'apitoyer sur leur sort. Mais mettons nous au-dessus de ces considérations pour traiter cette question au point de vue de l'intérêt d'une classe importante de la société qui malgré ses prétentions exagérées est cependant composée, pour une bonne partie, d'hommes éminemment respectables sous tous les rapports.

L'idée principale, qui a primée toutes les autres, dans tous les mouvements ouvriers bien pensés et bien organisés, a été la protection de l'ouvrier contre l'oppression et les combinaisons malhonnêtes des capitalistes coalisés. Tout mouvement fait dans ce sens et ayant pour seul objet de rendre au pauvre ses droits dans leur pleine mesure, a toujours trouvé un fort appui parmi les hommes bien pensants, parcequ'il était bâsé sur la justice. Les unions ouvrieres ont été fondées dans ce but et ont rendu par le passé des des services signalés à la classe des travaillants

Tant que l'union des ouvriers ne réclamera que ce qui lui est dû, que ce qui est juste et raisonnable, toujours elle pourra compter sur l'appui de la grande majorité du public d'Ottawa.

L'Union typographique d'Ottawa se trouve-t-elle dans ce cas-là ? Les typographes sont-ils maltraités ? Sont-ils moins bien payés que les autres ouvrlers ?

Nous sommes forcés de répondre NON Leur salaire de $11,00 par semaine est plus élevé que celui accordé aux autres ouvriers. Ils sont employés permanemment, sont bien logés, et bien payés Il n'y a donc pas d'injustice, pas de combinaisons montés pour les exploiter Conséquemment l'union typographique n'a pas raison de s'organiser contre le gouvernement pour protéger ses membres qui sont bien traités.

Si l'union typographique a été fondée pour les raisons que nous avons mentionnées, c'est-à-dire se protéger, elle doit aussi éviter de se rendre oppressive. L'honorable Secrétaire d'Etat s'est déclaré prêt à établir une échelle de prix, et payer les typographes suivant leur mérite et leur habileté.

Pourquoi refuse-t oa cette offre ?

Veut-on imposer des typographes qui n'ont pas les qualités requises pour faire de bons ouvriers ? Alors ce n'est plus de la protection mais c'est de l'oppression. Le gouvernement ne désire aucunement faire travailler ses employés pour un salaire moindre qu'ils ne gagnent mais ce serait un acte immoral, comme l'a si bien dit l'honorable M. Chapleau, de payer à un mauvais ouvrier le même salaire qu'à un homme compétent.

Quoi de plus absurde, en effet que ce reglement de l'Union typographique obligeant un propriétaire d'imprimerie à payer le même salaire à tous les typographes, les bons comme les mauvais. Les typographes ne feront jamais croire à un homme sensé qu'il est juste qu'un ouvrier qui n'est pas instruit, qui fait un simple travail mécanique, de copiste, souvent de mauvais copiste et dont l'ouvrage est sujet à de nombreuses corrections, reçoivent autant qu'un ouvrier intelligent sachant son orthographe et pouvant suppléer par lui même bien souvent aux omissions d'un écrit fait à la vapeur.

La réponse donnée, samedi, par l'honorable M. Chapleau aux typographes de l'Imprimerie Nationale a été ferme et digne en tout point d'un ministre de la Couronne.

Conseil de ville d'Ottawa

Nominatien des auditeurs et des comites.

La première séance du Conseil de ville de 1890 a eu lieu ce matin, à onze heures, sous la présidence de M, Erratt.

Etaient présents : MM. Hutchions, Gordon, Johnstone, Scott, Crannell, MacLean Monk, Butterworth, Stroud, Raphael. Borthwick, Heney, Laverdure, Bingham Durober, Roger, Askwith, Henderson, et Richard.

Sn Honneur le maire la séance par un discours dans lequel il fait une résumé des affaires de la cité, et des question qui devront être traitées dans le cours de l'année. Son Honneur le maire a insisté sur la nécessité de construire le chemin de fer urbain proposé et de reduire le nombre des comités. Il attire aussi l'attention du conseil sur la nécessité d'adopter un autre système d'égout, et sur la question d'obliger les compagnies électriques a mettre leurs fils sous terre.

Les mêmes auditeurs que l'année dernière, MM. Nash et MacFarlane sont nommés.

Sur proposition de M. Gordon, le comité chargé de proposer les différents comité est composé de MM. Scott, McLean, Monk, Borthwick, Heney, Durocher, Gordon et Henderson.

Le conseil ensuite s'ajourne à 7,30 ce soir pour recevoir le rapport du comité chargé de former les comités. Le comité s'est réussi immédiatement après la séance du conseil et a nommé les comités comme suit.

FINANCES et REGLEMENTS MM. Gordon, Scott, McLean, Monk, Stroud, Farrell, Bingham, Henderson.

COMITÉ DES TRAVAUX MM. Hutchison Hill, Scrim, Butterworth, Raphael, Heney, Durocher, Askwith.

AQEDUC MM. Crannell, Campbell, Borthwick, Baptie, Laverdure, Richard, Roger et Gordon.

FEU ET ÉCLAIRAGE MM. Johnstone Crannell, Scrim, Baptie, Bortwick, Laverdure, Durocher et Askwith.

MARCHÉS MM. Scott. Campbell, Butterworth, Stroud, Heney, Durocher, Roger, et Johnstone.

SANTÉ MM. Hutchison, Crannell, McLean, Butterworth Raphael, Heney, Richard, et Askwith.

PROPRIÉTÉS MM. Hill, Scrim, Monk, Borthwick, Laverdure, Bingham, Askwith. et Johnstone.

IMPRESSIONS MM, Hutchison, Crannell, Mc Lean, Baptie, Raphael, Farrell Richard, et Roger.

COUR DE RÉVISION MM. Gordon, Crannell, Baptie, Bingham, Henderson

Petites Notes Politiques

La *Gazette Officielle* de samedi publie le désaveu de l'ordonnance de l'Assemblée Législative des Territoires du Nord-Ouest, dont nous avons déjà parlé.

Le *Star* répète la rumeur que M. F. Langelier va donner sa démission comme membre de la chambre des Communes pour accepter un portefeuille dans le gouvernement de Québec.

L'honorable M. Chapleau a eu à New-York une longue et intéressante entrevue avec le rédacteur du *World*. En réponse à une question qui lui a été posée M. Chapleau a dit que la population canadienne française était entièrement opposée à l'annexion.

Parlant ensuite de la Société des Droits Egaux qui a commencé une agitation au pays, M. Chapleau dit que ses membres sont aussi anti-français que les nationaux sont anti anglais, en ce sens que les premiers prétendent que le gouvernement Mercier ne rend pas justice à la minorité anglaise dans cette province.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Meurtre

Fort du Chesne, 20 jan—La bande masquée qui terrorise notre localité vient encore de commettre uneautre prousse sanglante en assassinant dans son lit et durant son sommeil un des principaux marchands du nom de Seymour,

La grippe

Londres, 20 jan.—La grippe a dégénéé en véritable pneumonie et ses victimes sont de plus nombreuses. On remarque parmi les derniers morts le frère du roi d'Italie le prince William de Hesse, la prima dona Leutner, etc.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homèopathe

59 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT - - - GERANT

Vente sans Reserve

Encore maintenant A L'Imperial Warehouse

Rappelez-vous que $45,000 Valant de Marchandises doivent etre vendues a L'Imperial Werehouse

Vente sans Reserve en cours maintenant a

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT GERANT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS-Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-8m

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES —EN— COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

185 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3 m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

138 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bio Russell

238 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

J, W. W. WARD, AVOCAT ETC

—BUREAU—

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q.C. D B. MACTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet.

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc,

No. 34½ Rue Elgin, Ottaw

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancoe.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solicitenr, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS,

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½. RUE ELGIN, OTTAWA,

(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL ETC,

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour a guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier,

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 309½ 311 rue Wellington, Ottawa